



Le 5 avril dans les salons de la Questure

## Norouz, le Nouvel An iranien, à l'Assemblée nationale



De g. à d.: Le préfet honoraire Yves Bonnet, la maire Sylvie Fassier, le parlementaire honoraire Jean-Pierre Michel, le député Christian Kert, le sénateur Alain Néri, le député Michel Terrot, Maryam Radjavi, les députés Dominique Lefebvre, Bruno Le Roux, Michel Vergnier, William Dumas, Jean-Paul Dupré, Jean-Claude Buisine et l'ancien ministre Alain Vivien. Au second rang : L'ancien député François Colcombet, l'ancien ministre Louis Mexandeau, les députés Frédéric Reiss, Alain Moyne-Bressand, Jean Lassalle et l'ancien député Jean-Pierre Béquet



La table des sept "S" du Nouvel An iranien

A l'initiative du Comité parlementaire pour un Iran démocratique, (CPID Norouz, le nouvel An iranien a été célébré dans les salons de la Questure de l'Assemblée nationale en présence des représentants de la Résistance iranienne et de nombreux parlementaires de divers groupes politiques. La cérémonie s'est déroulée le 5 avril, mettant à l'honneur les traditions iraniennes avec la table des Haft-sine (sept symboles de vœux de prospérité et d'abondance). Norouz qui signifie en persan « le jour nouveau », symbole universel de renaissance, correspond à l'équinoxe du printemps.

La réception a été ouverte avec les allocutions de Dominique Lefebvre, député du Val d'Oise, et de Michel Terrot, député du Rhône, respectivement président et vice-président du CPID, ainsi que de Bruno Le Roux, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale qui ont souhaité un nouvel An de réussite et d'émancipation au peuple iranien.

Maryam Radjavi, la présidente élue la Résistance iranienne a remercié les parlementaires français pour leur soutien aux droits humains en Iran et au combat légitime des Iraniens pour la liberté et la démocratie.

- **Maryam Radjavi** : Les tirs d'essai de missiles en Iran violent les résolutions de l'ONU et démontrent la poursuite de la même politique.
- **Bruno Le Roux** : Nous n'acceptons pas les violations des droits de l'homme, la peine de mort et les régimes qui limitent la liberté d'expression.
- **Dominique Lefebvre** : L'Iran continue à jouer un rôle déstabilisateur et nous devons être d'une exigence forte et faire en sorte qu'il cesse de nuire.
- **Michel Terrot** - Un régime théocratique qui fait fi de toutes les règles les plus élémentaires de défense des droits de l'homme.
- **Christian Kert** - Votre combat est juste et notre devoir est d'aider tout combat juste.
- **Alain Neri** : La laïcité, ce n'est pas la neutralité, c'est la tolérance et le respect de l'homme, la laïcité est un combat permanent.

Plusieurs parlementaires comme **Jean Grellier**, **Philippe Gosselin**, **Michel Vergnier**, **Jean-Patrick Gille** ou **Brigitte Allain**, ont également prononcé des vœux tout en rendant hommage aux efforts de la Résistance iranienne et souhaité l'instauration de la démocratie en Iran. La cérémonie s'est terminée sur des notes de musique traditionnelle iranienne avec le maître du tar iranien **Hamid-Reza Taherzadeh**.



*Dominique Lefebvre, député du Val d'Oise, Président du CPID*



*Michel Terrot, député du Rhône, Vice-président du CPID*



*Maryam Radjavi, Présidente élue de la Résistance iranienne*



*Bruno Le Roux, président du groupe SRC à l'Assemblée nationale*



*Christian Kert, député des Bouches-du-Rhône, Vice-président du groupe LR*

**DOMINIQUE LEFEBVRE** - Je suis très heureux, Madame la Présidente, de vous accueillir ici dans les salons de la questure avec Michel Terrot, au nom de Comité parlementaire pour un Iran démocratique (CPID) pour fêter ensemble le Nouvel An iranien, Norouz. C'est une nouvelle occasion de manifester notre solidarité avec la résistance iranienne. Pour le CPID la situation des droits de l'homme en Iran n'est pas acceptable. C'est probablement le pays qui, en pourcentage de sa population, exécute le plus. La communauté internationale doit avoir une grande vigilance avec le régime iranien qui est lui-même en proie à des tensions internes extrêmement fortes. L'Iran continue à jouer un rôle déstabilisateur et comme pour d'autres régimes comme celui de Bachar Assad, nous devons être d'une exigence forte et faire en sorte qu'il cesse de nuire.

**L'Iran est probablement le pays qui, en pourcentage de sa population, exécute le plus.** - DOMINIQUE LEFEBVRE

**MICHEL TERROT** - C'est l'occasion de formuler quelques vœux de liberté pour le peuple iranien. Il reste que l'Iran est un régime théocratique qui fait fi de toutes les règles les plus élémentaires de défense des droits de l'homme et que jamais pour les parlementaires qui sont ici dans ce comité ce régime n'aura une présentation acceptable. A l'occasion de la fête du feu, c'était le 15 mars, on a vu pratiquement dans toutes les grandes villes iraniennes, la population bouger, conspuer les noms du guide et du président. Cela montre que la population ne pourra pas toujours être tenue sous le boisseau et que véritablement cette aspiration à la liberté finira par l'emporter.



*La députée Brigitte Allain, Maryam Radjavi et Gilbert Mitterrand*

**BRUNO LE ROUX** - C'est l'occasion pour moi de vous souhaiter une nouvelle année. Mais c'est difficile de se souhaiter de bons vœux en n'ayant pas la gravité de la situation que vit notre pays.

Nous sommes ici, vivant dans un très beau pays, mais où aujourd'hui des soldats se battent. Et un soldat français se bat pour deux choses : apporter de la sécurité au monde, à notre pays, mais aussi pour porter des valeurs. Parce que si c'était uniquement la sécurité, on pourrait se reposer sur n'importe qui en situation de la créer, et on a vu ces dernières années que ceux qui prétendaient créer de la sécurité ne pouvaient pas rentrer dans le modèle des valeurs universelles qui sont celles de la France, rentrer dans les modèles permettant de mettre l'être humain au centre, de respecter chacun, quelle que soit sa pensée, quelles que soient ses activités, quelle que soit en gros l'émancipation de chacun.

De ce point de vue, il y a des pays contre lesquels nous menons la guerre et d'autres dans lesquels nous devons porter la voix de la France et dire ce que nous faisons ce soir, quand la situation l'exige, que nous n'acceptons pas les violations des droits de l'homme, que nous n'acceptons pas la peine de mort, que nous n'acceptons pas les régimes qui limitent la liberté d'expression et qui font en sorte d'opprimer une partie de leur peuple, et que cela ne peut pas tenir.

C'est un jugement historique, ce n'est pas une mise en cause de ce qu'ils font, c'est simplement dire que ces régimes dans le temps, ne peuvent pas, parce que la démocratie l'emportera et devra l'emporter, parce que les peuples sont toujours plus forts que ces systèmes.

Nous avons une tâche ici, c'est de montrer la force de la France, de son organisation comme Etat laïc. C'est l'enjeu que nous pouvons avoir aujourd'hui de continuer à montrer partout qu'un Etat organisé comme le nôtre, qui respecte chaque individu, lui permet d'avoir la religion qu'il souhaite et de vivre avec son semblable à côté, quelles que soient leurs différences, est un modèle qui peut être porté partout dans le monde et qui arrive à fonctionner, à respecter et assurer la reconnaissance de chaque individu et en même temps un cadre collectif qui permet à la société de s'épanouir.

Et quand je dis ça, il n'y a aucune raison d'aller faire la leçon au monde. Nous sommes là pour dire que la base pour nous c'est le respect de l'homme et de chaque individu et qu'à partir de là chacun peut décider de la façon dont il met son système démocratique en place et dont il fait vivre sa démocratie. Nous ne prétendons pas ici avoir le modèle qui pourrait s'imposer partout, mais nous entendons avoir des valeurs et les porter. C'est un choix raisonné que nous faisons de vous inviter ici à l'Assemblée nationale avec des parlementaires amis, pour vous souhaiter une très belle année. Parce qu'en vous disant cela, nous espérons que cette année sera porteuse de progrès, je n'ose pas dire de révolution, mais s'il y avait des révolutions démocratiques, vous savez, nous nous en contenterions volontiers avec vous.

**MARYAM RADJAVI** - Durant 37 ans, le fascisme religieux n'a pas pu empêcher Norouz et les Iraniens l'ont célébré encore plus fort qu'avant, avec ce message qu'ils veulent un changement de régime et que les mollahs doivent partir. L'an dernier, en Iran, il y a eu 6.500 mouvements de protestation.

Rohani disait qu'il allait apporter la modération, mais il a apporté encore plus d'exécutions en Iran et de guerre en Syrie. Il veut étendre la répression jusqu'en Europe. Il a annulé son voyage en Autriche car Vienne a rejeté sa demande d'empêcher la manifestation des sympathisants de la Résistance. Il a eu peur d'une condamnation générale comme pendant sa visite à Paris.

Les mollahs avaient dit qu'après l'accord nucléaire le pouvoir d'achat allait s'améliorer. Mais l'argent des sanctions est allé aux pasdaran pour la guerre au Yémen, en Syrie et en Irak et la population est devenue encore plus pauvre. Aujourd'hui les mollahs ont au moins 60.000 hommes en Syrie. Ils ne veulent pas du cessez-le-feu actuel parce qu'ils veulent détruire l'opposition pour maintenir Assad au pouvoir. Mais ils n'ont aucune perspective de victoire.

---

### Les événements de ces derniers mois font disparaître l'illusion de ceux qui attendaient un changement après l'accord nucléaire. - MARYAM RADJAVI

---

S'il n'y avait pas de crise profonde, les mollahs n'auraient jamais renoncé au programme nucléaire. Or après la signature de l'accord, la situation s'est aggravée pour le régime. La société est explosive et profondément mécontente, le gouvernement n'a plus d'argent et le pouvoir se déchire dans des querelles permanentes.

La société iranienne a massivement boycotté les élections. Ce scrutin a bouleversé le rapport de force interne du pouvoir contre le guide suprême. Par ailleurs, les tirs d'essai de missiles violent les résolutions de l'ONU et démontrent la poursuite de la même politique et ses efforts pour cacher ses faiblesses.

Dans ces circonstances, pour les mollahs une alternative démocratique représente plus que jamais un véritable danger. C'est pourquoi ils ont bombardé le camp Liberty avec 80 roquettes le 29 octobre dernier, faisant 24 morts.

Les événements de ces derniers mois font disparaître l'illusion de ceux qui attendaient un changement après l'accord nucléaire. Dans cette situation, le peuple iranien a besoin du soutien et de la solidarité du peuple et du parlement français.

Malheureusement, le terrorisme aveugle a ensanglanté le printemps en frappant à Bruxelles. Mais cela nous renforce dans notre volonté de combattre l'intégrisme et le terrorisme sous couvert de l'islam qui s'étend aujourd'hui à de grandes parties du monde et dont la source est depuis des dizaines d'années à Téhéran avec le régime des mollahs.



*Bruno Le Roux, Dominique Lefebvre, Pierre Bercis, Maryam Radjavi, Gilles Paruelle et Alain Neri.*

**CHRISTIAN KERT, député des Bouches du Rhône** - Vous offrez pour ces temps de joie, sept objets en «s» alors ça me rappelle que dans ma région, au moment des fêtes de Nouvel An, nous avons les treize desserts qui correspondent exactement à l'intention de vos sept «s», c'est à dire transmettre l'amour, l'amitié, cette fraternité indispensable et cette solidarité qui nous permet de nous comprendre, vous les résistants iraniens, nous les politiques et la société française qui est entrée dans une nouvelle forme de résistance contre une nouvelle forme de terrorisme. Voilà ce qui nous permet de vous aider, voilà ce qui vous permet d'attendre de la démocratie française cette importante aide de tous les instants parce que votre combat est juste, parce que notre devoir c'est d'aider tout combat juste tel que effectivement la France des Lumières a voulu le dessiner.



**ALAIN NERI, sénateur et président du Comité français pour un Iran démocratique au Sénat** - Je crois qu'en cette période nous devons nous souhaiter mutuellement liberté et paix. Paix et liberté pour tous les peuples dans le monde. A chaque fois que la liberté a été en danger, les Français ont su se rassembler et debout, lutter contre ceux

qui voulaient imposer l'obscurantisme, la barbarie. Nous nous retrouvons dans votre combat, Madame la Présidente, parce que vous êtes pour un Iran démocratique ; oui, nous sommes pour la démocratie parce que nous sommes des laïques. La laïcité, ce n'est pas la neutralité, c'est la tolérance et le respect de l'homme, le respect des autres, la laïcité est un combat permanent. Lorsque nous avons en face de nous des gens qui sont les étrangleurs des droits de l'Homme, ceux qui sont dressés pour être les bouchers de leur peuple, comme c'est le cas, nous devons être tous rassemblés pour faire en sorte que vive la démocratie, la liberté et la paix.



**FREDERIC REISS, député du Bas-Rhin** - Je suis membre de la délégation parlementaire au Conseil de l'Europe où nous nous sommes déjà rencontrés. En tant qu'Alsacien évidemment, on peut rappeler le souvenir d'Adrien Zeller qui avait beaucoup combattu à vos côtés pour cette cause et que nous regrettons beaucoup en Alsace. J'aimerais dire qu'en

tant que député d'une terre concordataire, nous avons une façon un peu particulière de vivre la religion, nous la pratiquons dans le respect des uns et des autres. Le plus important c'est de laisser chacun libre de croire, de ne pas croire, et en tout cas d'aller de l'avant dans la fraternité et pour la paix parmi les hommes et les femmes de ce monde. C'est le souhait le plus cher que nous pouvons formuler à l'occasion de ce Nouvel An iranien.



**JEAN LASSALLE, député des Pyrénées atlantiques** - Chers amis et compagnons de la liberté en Iran. Je voudrais vous dire que dans le projet que je prépare pour la France, lorsque j'aurais commencé à l'expliquer au peuple français, je voudrais associer très étroitement votre pays, évidemment les pays du Moyen-Orient, l'ensemble de l'Afrique

car la France doit redevenir le grand pays qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être. Je veux que mon pays redevienne mon pays et qu'il le redevienne avec vous les peuples qui ont constitué la plus grande partie de son histoire dans ce bassin sacré de la Méditerranée dont nous sommes tous issus de parts et d'autres grands peuples qui ont marqué l'histoire.



Avec Jean-Patrick Gille, député d'Indre et Loire



Avec Jacques Valax, député du Tarn



Le maître du tar, Hamid-Reza Taherzadeh



#### Commémoration

## Il y a 26 ans, le régime iranien assassinait le Pr Kazem Radjavi à Genève

« Nous écrivons l'histoire des droits de l'Homme avec notre sang » - Kazem Radjavi



iranienne Massoud Radjavi. Il a été tué à l'âge de 56 ans près de chez lui à Coppet non loin de Genève, par un groupe de treize terroristes du régime iranien, selon l'enquête de la justice suisse.

Le Pr Radjavi avait six doctorats en droit, sciences politiques et sociologie des universités de Paris et de Genève. En 1971, il fonde l'Association suisse pour la défense des prisonniers politiques iraniens avec le Genevois Christian Grobet qui sera plus tard président du Conseil d'Etat de Genève de 1986 à 1993. Son frère cadet, Massoud Radjavi, a été condamné à mort par le chah. La campagne internationale menée par Kazem réussit à faire commuer sa peine en prison à vie.

Premier ambassadeur de l'Iran au siège des Nations Unies à Genève après la révolution de 1979, il démissionne rapidement pour protester contre la « politique répressive et les activités terroristes des mollahs au pouvoir en Iran ». Il intensifie ensuite sa campagne contre les exécutions de masse, les arrestations arbitraires et la torture menée par le pouvoir religieux en Iran.

Il est nommé représentant de la principale coalition d'opposition, le Conseil national de la Résistance iranienne (CNRI) en Suisse et à l'ONU à Genève, ville où il enseigne parallèlement à l'Institut universitaire de hautes études internationales (IUHEI).

Sa détermination contre le nouveau régime qui foule aux pieds systématiquement les droits humains conduit à la nomination d'un rapporteur spécial de l'ONU pour l'Iran et à la première résolution sur l'Iran à la Commission des droits de l'Homme des Nations Unies.

Le Pr Radjavi est menacé à plusieurs reprises par les représentants des mollahs. Dans le hall de l'ONU, un diplomate du régime va jusqu'à lui lancer ouvertement en criant : « Nous allons te tuer ! »

En 1986, Khomeiny lance une fatwa de mort contre lui. C'est ainsi que le 24 avril 1990, il est abattu en plein jour dans sa voiture par un commando de treize agents venus de Téhéran et tous munis de passeports de service. Il rentrait chez lui à Coppet, près de Genève.

L'assassinat du Pr Radjavi avait demandé une planification et une coordination entre plusieurs organes du régime. Après une enquête approfondie, le juge suisse Roland Châtelain chargé de l'affaire, et les autorités de la justice et de la police suisses confirment le rôle du régime iranien sous la présidence de Rafsandjani et la participation de treize agents officiels dont des diplomates et ambassadeurs dans cet assassinat.

Le juge d'instruction vaudois Jacques Antenen qui a repris le dossier après le Roland Châtelain, a lancé un mandat d'arrêt international contre un ancien ministre du renseignement, Ali Fallahian. Fallahian et treize diplomates-terroristes sont recherchés pour le meurtre du Pr Radjavi.

Grand martyr des droits humains en Iran, Kazem Radjavi a consacré toute son existence à les défendre. Il avait affirmé avec raison: « Nous écrivons l'histoire des droits de l'Homme avec notre sang. »